LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Adonis et le Nobel de la paix

Par Kader Bakou

Le prix Nobel de la paix 2011 a été attribué à une «activiste» yéménite pour son rôle dans «la révolution» de 2011 dans son pays. A la même période, le poète syrien Adonis essuyait les pires critiques pour avoir dit qu'il ne participera pas à une révolution qui sort des mosquées. Cette «activiste de défense des droits de la femme», voilée, «nobélisée» est une membre du parti islamique Al-Islah affilié au mouvement des Frères musulmans. Pendant les manifestations de 2011, elle avait organisé des rassemblements à Sanaâ pour protester contre Ali Abdullah Saleh et son gouvernement. Elle avait, notamment, dirigé un rassemblement le 29 janvier, durant lequel elle avait appelé à un «jour de colère» pour le 3 février de la même année, inspiré du «vendredi de la colère » de la «révolution» égyptienne. Le parti Al-Islah a été créé le 13 septembre 1990 à Sanaâ par le cheikh Abdullah Al Ahmar. Aux élections législatives du 27 avril 2003, il a remporté 22,6% des suffrages et 46 des 301 sièges de l'Assemblée des représentants. Il est opposé aux Houthis et au gouvernement qu'il considère comme pro-occidental. Le parti Al- Islah a été impliqué dans l'organisation de manifestations au cours de la «révolution» yéménite de 2011. En mars 2014, le parti est ajouté par l'Arabie Saoudite à la liste des organisations terroristes. En 2015, l'Arabie Saoudite entre en guerre au Yémen. Aujourd'hui, le Yémen a sombré dans la guerre et même ceux qui avaient octroyé le prix Nobel de la paix à cette «activiste» sont en train d'évacuer leurs ressortissants de ce pays.

Adonis, en 2011, avait dit au sujet du «Printemps arabe» : «Une politique dirigée, au nom de la religion, par une charrette tirée par deux chevaux, le paradis et l'enfer, est nécessairement une politique violente et exclusive. Le présent, dans certaines de ses explosions, ne fait que plagier les événements du passé avec des instruments modernes.» Dans une interview accordée le 7 septembre 2007 à la chaîne Al-Arabiya, le poète syrien avait déjà dit au sujet des Arabes : «Nous sommes un peuple en voie d'extinction. (...) Nous n'avons plus la capacité créative d'édifier une grande société humaine ni de participer à la construction du monde.» Dans une interview diffusée le 10 août 2014 sur la chaîne Sky News Arabia (Abou Dhabi), Adonis avait souligné la nécessité de la séparation de la religion et de l'Etat : «Nous devons libérer la religion de l'emprise du pouvoir politique (…) La fusion du pouvoir politique et de la religion entrave non seulement le progrès, mais également la connaissance et la pensée.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL «ARCHI'TERRE» 2015

Au nom de la terre !

La 5e édition du Festival culturel international de promotion des architectures de terre est en préparation. Cette année, la manifestation est prévue dans deux villes du nord et du sud du pays : du 19 au 24 avril 2015 à l'Ecole polytechnique d'architecture & d'urbanisme d'Alger, et les 25 et 26 avril 2015 à l'université africaine Ahmed-Draïa d'Adrar.

Photo : DR

La cérémonie d'ouverture se fera en présence de la ministre de la Culture, Mme Nadia Labidi, le samedi 18 avril 2015 à 17h00 à la salle Ibn Zeydoun, de l'Office Riadh El Feth à Alger. En ouverture de ce festival, il est prévu également une projection du film documentaire *Les révolutions de la terre* du réalisateur François Le Bayon.

Tourné en Égypte, en Syrie, au Pérou, en Birmanie, au Mali (à Djenné, ville Patrimoine mondial de l'Unesco) et sur l'île de Mayotte (Océan Indien) ce documentaire montre comment, en ce début de XXIe siècle, la terre crue devient le matériau d'avenir de la construction aussi bien pour les pays pauvres que pour les pays riches.

Pour cette édition 2015, le Festival Archi'Terre s'ouvre aux professionnels de la construction avec la possibilité de participer à un workshop intitulé «Les architectures de terre : une tradition millénaire au service de la modernité». En plus de leur participation aux ateliers pratiques d'initiation aux techniques de construction en terre, ces professionnels participeront à une table ronde dans laquelle interviendront certains des plus grands spécialistes mondiaux du domaine. «Ce festival permettra en effet de sensibiliser, chaque année, quelque deux cent cinquante des meilleurs étudiants architectes et ingénieurs en génie civil de tout le territoire national à l'importance de la sauvegarde du patrimoine algérien bâti en terre et au bien-fondé de la volonté de relancer la production d'un cadre bâti en terre, totalement ancré dans la modernité», a, par ailleurs, souligné Yasmine Terki, commissaire du Festival.

Mohammed Arifi sera l'artiste résident de cette édition de Festival culturel international de promotion des architectures en terre. Du 19 au 23 avril 2015, il s'installera dans les jardins de l'Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger, pour réaliser des œuvres en enduits de terre en présence du public. Il explorera, en outre, les caractéristiques du matériau terre locale pour sculpter et former des motifs et des décorations artistiques. Mohammed Arifi, né en 1973 à Timimoun, est sculpteur, décorateur, dessinateur et maître maçon comme son père et son oncle.L'invité du Festival cette année, est l'architecte français Satprem Maïni. Né en Algérie en 1959, Il a un diplôme d'architecte de l'Ecole d'architecture de Lyon en France. Il vit à Auroville depuis 1989, où il est le directeur de l'Institut de la terre d'Auroville (AVEI), qu'il a fondé la même année. Satprem Maïni est le représentant pour l'Asie de la Chaire Unesco, «Architecture de terre, cultures constructives et développement durable». Satprem a un post-diplôme en architecture de terre de l'Ecole d'architecture de Grenoble, France. Il est un consultant occasionnel des Nations unies et un membre de CRATerre/Ensag (Centre International pour la construction en terre, France). Depuis 1990, Satprem et son équipe ont formé plus de 10 600 personnes de 79 nations. Lui-même est spécialisé dans l'utilisation de la terre crue comme matériau de construction, et notamment le bloc de terre comprimée stabilisée (BTCS).

Maïdi s'est aussi spécialisé dans la construction d'arcs, de voûte et de dômes en terre, la résistance sismique avec des BTCS à emboîtement creux et la conservation du patrimoine en terre. Depuis 1989, la vie de Satprem est consacrée à Auroville, l'Inde et le monde pour la reconnaissance de notre Terre Mère, en utilisant avec respect sa matière dans un souci de développement durable. Depuis 1992, le prénom sanskrit Satprem, signifiant Vérité et Amour, a remplacé son vrai prénom Serge. Aujourd'hui, la recherche et le développement d'Avei sur l'architecture et les technologies à base de terre stabilisée sont diffusés dans le monde entier par des formations, projets de démonstration et consultances. Il est temps de réhabiliter l'architecture traditionnelle en Algérie, comme l'utilisation du béton de terre stabilisé (BTS) injustement dévalorisée.

Kader B.

ORAN

Colloque sur Moufdi Zakaria et Mahmoud Darwich

Les poètes Moufdi Zakaria et Mahmoud Darwich seront à l'honneur à la 5e édition du colloque littéraire national «Bougies qui ne s'éteignent jamais», qui se tiendra mardi prochain à Oran, a-t-on appris jeudi des organisateurs. Cette rencontre de trois jours, placée sous le thème «De Moufdi Zakaria à Mahmoud Darwich», s'inscrit dans le cadre de la célébration du 60e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de Libération nationale, a indiqué la directrice de la maison de la culture Zeddour-Brahim-Belkacem. «Ce rendez-vous annuel, qui sera abrité par le Théâtre régional Abdelkader-Alloula, rendra hommage à deux poètes qui ont hissé la poésie révolutionnaire aux cimes de l'humanité portant dans leurs cœurs une flamme de lutte contre le colonialisme», a ajouté Bakhta Kouadri.

«Le choix porté sur le thème de cette édition est pour mettre en exergue la solidarité et le soutien de l'Etat et du peuple algérien à la cause et au peuple palestiniens qui prennent la révolution algérienne comme symbole et exemple à suivre dans le combat pour l'autodétermination», a-t-on encore souligné. Le programme de ce colloque, qui aura comme invité d'honneur l'historien Bouchikhi Cheikh, prévoit une série de communications traitant des aspects littéraires de Moufdi Zakaria et Mahmoud Darwich dont «Vision de Moufdi Zakaria à travers l'Iliade de l'Algérie» et une étude sur le poème *Abiroune* (passagers) de Mahmoud Darwich.

Les lauréats du concours national de poésie classique, populaire et récit, organisé par la maison de la Culture, seront annoncés à cette occasion.

Moufdi Zakaria, poète de la révolution algérienne (1908-1977) et auteur de l'hymne national *Kassaman*, a laissé derrière lui des qacidate éternelles dont *Tahtat dhilal ezzeitoun* (sous l'hombre des oliviers), *El lahab el moqadass* (la flamme sacrée). Mahmoud Darwich (1941-2008) est l'un des poètes palestiniens les plus connus ayant à son actif plusieurs œuvres poétiques dont *Athar el faracha* (effet du papillon), *Kazahr ellouz aou abaad* (rose des amandes ou plus) et *Madih eddhil el aali* (hymne de l'ombre supérieur).

Actucult

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Vendredi 17 avril à 17h : Spectacle «Algérie, ma liberté» du Ballet national.

GALERIE D'ART DAR-EL-KENZ (LOT BOUCAHOUI 2 N° 325, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 18 avril : Exposition collective «Explosion d'aquarelle», animée par 14 artistes dont Moussa Bourdine, Catherine Rossi, Zohra Sellal et Rachid Talbi. La galerie est fermée le vendredi et le samedi.

CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Mois du livre (avril) : Rencontres littéraires.
Vendredi 17 et samedi 18 avril : Auteure : Chérifa Belabbas-Nabi Bencharif. Ouvrage : *Kdidèche et autre contes*. Auteur : Youcef Merahi ouvrages : *Tahar Djaout, Premiers pas journalistiques* ; *Et l'ombre assassine la lumière* ; *Oran échelle 31.*
Vendredi 17 et samedi 18 avril 2015 : Auteur : Tarik Djerroud. Ouvrages : *Un cœur à prendre ; Le sang de mars ; Hold-Up à La Casbah.* Auteure : Yamina Zoubida Tazerout Ouvrage : *Gouttes de rosée.*
Chaque vendredi et samedi du mois d'avril : Animation pour les enfants en partenariat avec le site internet Quizzito (www.quizzito.com). Ce site innovant a pour objectif d'encourager les enfants à la lecture grâce à des quizz en ligne. Ce nouvel outil pédagogique offre de nombreuses possibilités. Horaires : vendredi de 15h à 19h, samedi de 11h à 18h.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4, BIS RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
Jusqu'au 25 avril : Exposition de costumes italiens du XVe au XIXe siècles, par l'atelier II Costumes de Rome.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jusqu'au 13 avril : Expositions des différents ateliers pédagogiques de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-ouzou (dessin enfants, dessin peinture adulte, dessin aquarelle, décoration florale, peinture sur soie, travaux manuels, macramé et modelage).

AÏDA GALLERY (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 25 avril : Exposition de peinture de l'artiste Youcef Hafid. Galerie ouverte tous les jours, sauf les jours fériés, de 14h à 18h30.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER- CENTRE)
Jusqu'au 14 avril : Exposition d'arts plastiques par l'artiste Bedri Mohamed Zaghloul.

VILLA ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 18 avril : Exposition de peinture «Offrande au pays du Cèdre» de l'artiste Djahida Houadef.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Chaque jour : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Rachid Djemai et Rachid Nacib.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1re séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

SALLE ESSAÂDA (EX-LE COLISÉE) D'ORAN
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015).
Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

GALERIE ASSELAH (RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 16 avril : Exposition de peinture par l'artiste Amel Benghezala.